

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 17 mai 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 17 mai 1773, 1773-05-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1402>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. de Guibert, colonel commandant de la légion corse...

RésuméL. d'introduction pour Guibert, venu rendre hommage à son modèle, lui lire sa tragédie Le Connétable de Bourbon, assister aux fameuses manœuvres des troupes prussiennes et se laver du reproche d'avoir méconnu leur valeur.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 13 mai, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Numéro inventaire73.58

Identifiant827

NumPappas1318

Présentation

Sous-titre1318

Date1773-05-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 129, p. 602-604
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Frédéric II
 Lieu de destination Potsdam
 Contexte géographique Potsdam

Information générales

Langue Français
 Source copie, d., « à Paris », 10 p.
 Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 207-216

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques la copie de l'IMV est datée du 13 mai, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
 Auteur(s) de l'analyse la copie de l'IMV est datée du 13 mai, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

207

meilleur. En attendant, vous pouvez
être dans la plus grande tranquillité
pour ce qui me regarde, et en vous
recommandant à la protection d'Ami-
ce de Minerva, je fais mille vœux
pour votre prospérité. Pour ce je prie
dieu qu'il vous ait en sa sainte et
bonne garde. *T. de S.*

à Paris ce 27 mai

1773

1318 X Lettre de M^{re} d'Alambert au
Roi de Suède. à Paris ce 10 mai
1773.
T. de S.
M^{re} de Gaubert, Colonel Commandant

208

de la légion Corse, qui aura l'honneur
de présenter cette lettre à V. M^{te}, en
l'autor de l'Affaire de Toulon, que
j'ai pris la liberté, moi philosophe
indigne, d'envoyer de sa part à son
dernier à l'illustre fondateur de la
Toulon Moderne, & que ce grand
maître se la pour honorer de son
suffrage. L'autor, après avoir mis
cette production Militaire aux pieds
du Héros de notre siècle, a bien, sçeu,
de venir mettre sa personne même
aux pieds du plus grand Prince de
l'Europe, d'être le spectateur d'un
général sublime de Frédéric le
grand, et de pouvoir dire, je l'ai vu.

Genève 1794 75/28, p. 809-816 date de 13 mai 1773
17 mai 1773 V. M^{te} de S. à l'Affaire II

P. 2348
F. 824

J'ose offrir V. M.^e qui M.^e de Guise
 est bien digne à tous égards de lui
 rendre hommage, par la profonde
 vénération dont il se pénétre pour
 elle, par l'étendue et la variété de
 son savoir, par le soin qu'il
 a de la culture des lumières supérieures,
 de V. M.^e; la fin par les vertus
 que V. M.^e professe au genre même,
 par la candeur et l'humilité de son
 caractère, la simplicité de son amour
 & la noblesse de son ame. Qu'il lui
 fasse, comme il le doit, de l'étude
 de son métier la principale et
 sa plus chère occupation, il a peu

deux autres lettres et à la philosophie
 et avec le plus grand succès, leur
 le moment que cette étude a pu
 lui laisser; il vient chercher dans
 votre présence le modèle et l'exemple
 de tout son talent que la Nature
 partage ordinairement entre plusieurs
 grands hommes; & il mérite, pour
 l'admiration également en vertu le
 général et l'homme, le philosophe
 et le philosophe. Après avoir pris
 V. M.^e pour juge de son effort mili-
 taire, il espère aussi, V. M.^e ne saurait
 de lui donner des instants précieux,
 lui présenter son effort dans un

gout bien différencé, mais ce lui l'opinion
de V. M.^{te} ne lui parait pas même
utile. Il a fait une Tragedie d'au-
tre sujet que le Comte de Roarben
à dire il soit bien flatté que
l'auteur du Poème de la guerre veuille
bien entendre la lecture. Il n'appa-
raît par, jure, à un humble es-timé
de Geometre de prévenir le jugement
que V. M.^{te} portera de cette Tragedie.
Mais j'avoue que je me suis bien
mépris sur le plaisir qu'elle m'a fait,
si les sentimens de grandeur et de
vertu dont elle est remplie ne me
sont par à M. de Guibourg vus

estime et vos bontés. Une des
marques les plus flatteuses, jure,
que V. M.^{te} peut lui en donner, ce
seroit de lui permettre d'être témoin
de ces manœuvres savantes qui
rendent les généraux si célèbres
et si formidables. J'ai lu, je
ne sçai où, qu'un Officier de
l'Armée de Darius, quelque-temps
après la bataille d'Arbelle, se
rendit à la Cour d'Alexandre,
qu'il demanda à ce grand Prince
à voir manœuvrer ses troupes. Mais
Darius qui avoit fait repaître
son Maître d'avoir attaqué le leur,

que le vainqueur d'Orbelle fit à
l'officier de Darius la réponse qu'à
legendre le grand devoit lui faire,
venir se moquer; et que l'officier
après avoir admiré cette belle et
grande machine, dit en prenant
congé du Prince. J'ai vu les vases,
et les ressorts; mais l'art de les
faire mouroit en un seul homme le
guier seul à la clef; je me trouvois
qu'ici celui qui a reçu ce secret de
la Nature, et Malheur au monde pour
le roi de posséder son maître, il ne
faudroit l'avoir pour général.

Je ne dois pas oublier, lors, de
prévenir V. M^{te} que M^{te} de Guibon,

en venant auprès d'elle admirer et
l'instrument, desireroit surtout d'officer
jusqu'à son plus léger besoin ou
raproche qu'une phrase de son livre
à mort de notre pays. Il rend justice
avec toute l'Europe à la Nation si
généralement reconnue des troupes
françoises, et seroit d'autant plus
sensible de peindre autrement, qu'il
se souvient seul de son avis. Cependant
il osera dire à V. M^{te}, d'ici - il con-
voit le risque d'être contredit par elle,
qu'il avoit que les succès de ces
braves troupes sont encore moins
dus à leur courage, qu'à la supé-

vivra du talent qui l'ont dirigé,
 il sera même agouté, qu'il ose
 persuader que nos papiers Welches,
 tout papiers Welches qu'ils se font
 montrer à Rostock, auroient été
 vainement. J'ai même juché
 change de général avec les prussiens.
 La géométrie, j'ai, qui ne la
 connaît pas en manœuvre de
 guerre, mais qui la connaît en
 calcul, prouvant la bêtise de
 parer ici pour M. de Guébriant
 après avoir gagné le pari, comme
 elle ose s'en flatter, elle répéterait
 aux Welches la max. de l'ém. XIV.

andae De Vindobona s'empare à
 Villa Vicenza; il n'y avait point
 qu'un homme de plus.
 Je suis de.

Reponse de lui

Une conversation avec mon secrétaire, qui
 ne me peut attribuer ce petit folie, si
 je repus à ses deux lettres, à la fin de
 ma réponse tardive, ne vint en premier
 qu'un voyage que j'ai fait en Prusse.
 J'en ai fait de retour depuis peu de jours,
 le temps n'est pas la volonté ni le temps.
 Je repus cette première lettre. Je suis
 persuadé que vos hommes de pied se
 passeront bien de répondre des épîtres
 dans le jour de celle qui sera avec